

UN ARTISTE À L'ÉCOLE

5e édition

2 février - 25 mars 2016

Parrain Philippe Faucon

REVUE DE PRESSE

RELATIONS PRESSE

Marine LAFFARGUE
Pauline RAGOT

COORDINATION

Julie CARRÈRE

DIRECTION DE LA COMMUNICATION

Catherine VINCENT

SACD

20 AUTEURS 2000 ÉLÈVES 6 RÉGIONS 14 DÉPARTEMENTS

MARDI 2 FÉVRIER



Christophe BARRATIER
CINÉASTE

Lycée François Villon, Paris 14

VENDREDI 5 FÉVRIER



Ahmed HAMIDI
SCÉNARISTE TV/CINE

Collège Henri Sellier, Bondy (93)

LUNDI 8 FÉVRIER



Baudime JAM
COMPOSITEUR

École Paul Bador, Orcet (63)

MARDI 9 FÉVRIER



MISS TIC
PLASTICIENNE/POÈTE

Collège Robert Desnos, Orly (94)

JEUDI 11 FÉVRIER



Gréco CASADESUS
COMPOSITEUR

Lycée Hoche, Versailles (78)

LUNDI 15 FÉVRIER



Alain BENGUIGUI
PRODUCTEUR

Lycée La Bruyère, Versailles (78)

MARDI 16 FÉVRIER



Gilles CAYATTE
DOCUMENTARISTE

Lycée C. Debussy, St Germain en Laye (78)

JEUDI 25 FÉVRIER



Bénédicte DES MAZERY
ÉCRIVAIN

Collège/lycée St Dominique, Nancy (54)

MERCREDI 2 MARS



Jérôme THOMAS
DIR. CIE DE CIRQUE

Lycée David d'Angers, Angers (49)

VENDREDI 4 MARS



Philippe FAUCON
CINÉASTE

Lycée Marcel Pagnol, Marseille (13)

LUNDI 7 MARS



Sylvie COQUART-MOREL
SCÉNARISTE TV

Lycée Molière, Paris 16

MARDI 8 MARS



Lorraine LEVY
SCÉNARISTE/REAL

École communale, Beaulieu-sur-mer (06)

MERCREDI 9 MARS



Christophe BOUFFIL
PRODUCTEUR

Lycée Paul Méizan, Marseille (13)

JEUDI 10 MARS



Julien COTTEREAU
AUTEUR CIRQUE

Collège Le Roncoy, Le Mans (72)

LUNDI 14 MARS



Jean-Christophe ONNO
COMPOSITEUR

École et collège Lucie Aubrac, Linxe (40)

MARDI 15 MARS



Wilfrid LUPANO
SCÉNARISTE BD

Collège Marguerite de Navarre, Pau (64)

VENDREDI 18 MARS



Jean-Philippe ROBIN
SCÉNARISTE TV/ANIM'

Lycée du Pays de Retz, Pornic (44)

LUNDI 21 MARS



Olivier WEBER
ÉCRIVAIN/REPORTER

Lycée Parc Imperial, Nice (06)

MARDI 22 MARS



Alain ABSIRE
ÉCRIVAIN

Collège/lycée St Gabriel, Bagneux (92)

VENDREDI 25 MARS



Sophie LOUBIÈRE
ÉCRIVAIN/JOURNALISTE

Collège/lycée Georges de la Tour, Nancy (54)

SOMMAIRE



PRESSE INSTITUTIONNELLE.....	1
NOTRE PARRAIN : PHILIPPE FAUCON.....	5
LES RENCONTRES EN RÉGIONS.....	9
BILAN RADIO.....	24





PRESSE INSTITUTIONNELLE

Un artiste à l'école

La 5^e édition parrainée par Philippe Faucon

Placée sous le patronage du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et celui de la Culture et la Communication, l'opération *Un artiste à l'école*, parrainée par Philippe Faucon, verra cette année encore une vingtaine d'artistes, auteurs, producteurs retourner sur les bancs de l'école, du collège ou du lycée qu'ils ont fréquenté durant leurs jeunes années pour parler de leur parcours, de leurs œuvres, des moments clés de leur carrière. Lancée en 2012, l'initiative prend chaque année un peu plus d'ampleur et s'est imposée comme un moment privilégié en matière de transmission.

Entretien avec Philippe Faucon, dont le dernier long métrage, *Fatima*, a reçu le prix Louis-Delluc 2015.

PAR CAROLINE COLLARD



© PHILIPPE PECASTANG

Pour quelles raisons avez-vous accepté d'être le parrain de cette nouvelle édition d'*Un artiste à l'école* (pour notre plus grand plaisir !)?

Parce que je dois à un ou deux profs d'avoir découvert des livres ou des films qui ont sans doute joué un rôle dans l'orientation du cours de ma vie, sans que j'en ai eu pleinement conscience sur le moment. L'un de ces profs animait un ciné-club et c'est comme cela que j'ai commencé à découvrir le cinéma. Il a certainement eu vis-à-vis de plusieurs d'entre nous ce rôle de « passeur ».

Le 4 mars vous vous rendez dans votre ancien lycée, le lycée Marcel Pagnol, à Marseille, pour rencontrer des lycéens d'aujourd'hui. Dans quel état d'esprit abordez-vous ce « retour aux sources » ?

Tout retour aux sources n'a d'intérêt ou de sens que par rapport au présent. Je ne sais pas si je reconnaitrai les lieux, mais je suis toujours intéressé de rencontrer des gens de cet âge. ■■■

« Prendre le pas sur "l'absence de pensée" » *Philippe Faucon*

DOSSIER

■■■ À leur âge aviez-vous déjà en tête de faire du cinéma ?

Pas tout à fait encore. À leur âge, comme peut-être encore aujourd'hui certains d'entre eux, je n'étais pas très sûr de ce que je voulais faire. Je n'étais pas issu d'un milieu où on peut avoir en tête précocement de faire du cinéma, cela paraissait un peu inaccessible et lointain. À l'époque, en dehors du ciné-club extra-scolaire dont je parlais tout à l'heure, il n'y avait pas d'enseignement du cinéma au lycée, il n'y avait pas de DVD, pas d'internet ni de VOD. Il était beaucoup moins simple de voir certains films. Ce n'est qu'à partir de la fac, qu'à partir du moment où j'ai eu accès à ces films que l'on pouvait seulement découvrir alors dans les salles « art et essai » d'une ville universitaire, que j'ai pris conscience que ce que je voulais faire, c'était ça.

Avez-vous déjà une idée de ce que vous avez envie de dire, de transmettre à ces lycéens de 2016 ?

Il y a dans les rêves une part d'incertitude, mais tenter de les réaliser est plus excitant que d'y renoncer. Idem pour l'avenir.

Après le 13 novembre, votre film *La désintégration* (NDLR : sur des jeunes déboussolés qui glissent dans le terrorisme) prend une dimension tragiquement prémonitoire. Vous allez d'ailleurs travailler dessus avec les élèves rencontrés. Pensez-vous que la culture, la création peuvent encore jouer un rôle dans le sens d'une amélioration du "vivre ensemble" ?

Oui, comme tout ce qui participe à ce que la pensée vive et prenne le pas sur l'absence de pensée, la rigidification ou la régression de la réflexion, les préjugés, les phobies. Mais la culture et la création ne peuvent pas tout à elles seules. Un grand nombre d'enjeux qui concernent le "vivre ensemble" dépendent de l'action politique, et demanderont du courage, aujourd'hui plus que jamais, du fait que justement les réflexes de peur et de fermeture jouent d'avantage. ■

Repères

2012 : 1^{ère} édition parrainée par Gérard Krawczyk ; 12 artistes à la rencontre de 659 enfants dans 6 régions, 9 départements

2013 : 2^e édition parrainée par Bertrand Tavernier ;

15 artistes se sont déplacés dans 10 départements, 6 régions, à la rencontre de 842 enfants

2014 : 3^e édition parrainée par Jean-Claude Carrière ;

15 créateurs rencontrent 980 élèves

2015 : 4^e édition parrainée par Mohamed Hamidi ;

1450 élèves inscrits ; 19 artistes

Fleur PELLERIN,
*ministre de la Culture
et de la Communication*

« Je dis souvent que la culture est le religieux d'une société laïque, au sens le plus littéral du terme, car elle nous relie les uns aux autres, en dépit de tout ce qui peut nous séparer. C'est par ces liens, positifs, que nous formons une Nation, et non par les liens identitaires ou communautaires.

Ces liens, il faut sans cesse les faire vivre, les ouvrir et les élargir, par une vie culturelle riche et créative et une éducation aux arts et à la culture dès le plus jeune âge. Des projets comme *Un artiste à l'école* y contribuent de façon majeure. »

Najat VALLAUD-BELKACEM,
*ministre de l'Éducation nationale,
de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche.*

« Ouvrir à un artiste les portes de l'École, c'est ouvrir aux élèves les voies de la création et de la culture. C'est leur faire découvrir la dimension éminemment collective d'une démarche artistique. L'œuvre ne s'élabore pas hors-sol : elle façonne avec la société une relation singulière. Elle questionne, bouleverse, émeut. Et parce que ce sont d'anciens élèves qui leur font face, les élèves peuvent trouver, à travers les parcours de ces artistes, une source d'inspiration, et forger ce sentiment d'appartenance commune dont nous avons tant besoin aujourd'hui. »

Un artiste à l'école
Les participants 2016

Alain Asbire, écrivain

Christophe Barratier, cinéaste

Alain Benguigui, producteur

Christophe Bouffil, producteur

Grégoire Casadesus, compositeur

Gilles Cayatte, documentariste

Sylvie Coquart-Morel, scénariste télévision

Julien Cottreau, clown, mime, artiste de cirque

Philippe Faucon, cinéaste

Ahmed Hamidi, scénariste cinéma et télévision

Baudime Jam, compositeur

Lorraine Lévy, scénariste et réalisatrice cinéma

Sophie Loubière, écrivain et journaliste

Wilfrid Lupano, scénariste de BD

Bénédicte des Mazery, écrivain

Miss Tic, plasticienne, street artiste

Jean-Christophe Onno, compositeur

Jean-Philippe Robin, scénariste télévision et animation

Jérôme Thomas, directeur de compagnie de cirque

Olivier Weber, écrivain et grand reporter

Scam*

Vous êtes auteur ?

audiovisuel
radio
écrit
art numérique
images fixes
journalisme
institutionnel
traducteur

EN

Rechercher...

Télécharger

Espace membres

Actualités La Scam Gestion des droits Espace culturel Repères juridiques

Accueil > Article

Un artiste à l'école : cap sur la 5e édition

Une vingtaine d'artistes, auteurs, producteurs parmi lesquels Gilles Cayatte et Olivier Weber retournent sur les bancs de leur ancienne école pour une rencontre avec les élèves. Un dispositif artistique et pédagogique organisé par l'Association la Culture avec la copie privée sous le parrainage du ministère de l'Éducation nationale et du ministère de la Culture et de la Communication

Action Professionnelle, Rencontre, Communiqué

Du mardi 2 février
au vendredi 25 mars 2016

insérer dans Outlook



Philippe Faucon, parrain de la 5ème édition

Programme de la 5ème édition d'Un artiste à l'école

Ils sont vingt auteurs, tous professionnels reconnus de l'audiovisuel et de la musique : réalisateurs, producteurs, scénaristes, documentaristes, compositeurs, écrivains, musiciens, journalistes ... Vingt anciens élèves qui retournent dans leur école, collège ou lycée de jeunesse, à la rencontre de la génération actuelle, pour partager leur expérience tant professionnelle que personnelle.

Mardi 2 février > **Christophe BARRATIER**, Cinéaste - Lycée François Villon, Paris 14^e à 13h30

Vendredi 5 février > **Ahmed HAMIDI**, Scénariste cinéma et TV - Collège Henri Sellier, Bondy (93) à 10h

Lundi 8 février > **Baudime JAM**, Compositeur - École Paul Bador, Orcet (63) à 13h30

Mardi 9 février > **MISS TIC**, Plasticienne poète - Collège Robert Desnos, Orly (94) à 14h

Jeudi 11 février > **Grégo CASADESUS**, Compositeur - Lycée Hoche, Versailles (78) à 17h

Lundi 15 février > **Alain BENGUIGUI**, Producteur Sombrero Films - Lycée La Bruyère, Versailles (78) à 10h

Jeudi 18 février > **Gilles CAYATTE**, Documentariste - Lycée Jeanne D'Albret ex Claude Debussy, St Germain en Laye (78) à 14h

Jeudi 25 février > **Bénédicte DES MAZERY**, Écrivain, roman historique - Collège et lycée St Dominique, Nancy (54) à 13h30

Mercredi 2 mars > **Jérôme THOMAS**, Directeur de compagnie de cirque - Lycée David d'Angers, Angers (49) à 13h30

Vendredi 4 mars > **Philippe FAUCON**, Cinéaste (parrain de l'édition 2016) - Lycée Marcel Pagnol, Marseille (06) à 16h

Lundi 7 mars > **Sylvie COUART-MOREL**, Scénariste TV - Lycée Molière, Paris 16^e à 10h

Mardi 8 mars > **Lorraine LEVY**, Scénariste et réalisatrice cinéma - École communale, Beaulieu-Sur-Mer (06) à 13h45

Mercredi 9 mars > **Christophe BOUFFIL**, Producteur - Lycée Paul Mélihan, Marseille (13) à 12h30

Jeudi 10 mars > **Julien COTTEREAU**, Spectacle vivant et cirque - Collège Le Ronceray, Le Mans (72) après-midi

Lundi 14 mars > **Jean-Christophe ONNO**, Compositeur - École élémentaire et collège Lucie Aubrac, Linxe (40) à 14h30

Mardi 15 mars > **Wilfrid LUPANO**, Scénariste de BD - Collège Marguerite de Navarre, Pau (64) après-midi

Vendredi 18 mars > **Jean-Philippe ROBIN**, Scénariste TV et animation - Lycée du Pays de Retz, Pornic (44) après-midi

Lundi 21 mars > **Olivier WEBER**, Écrivain et Grand Reporter - Lycée du Parc Imperial, Nice (06) après-midi

Mardi 22 mars > **Alain ABSIRE**, Écrivain - Ensemble Scolaire St Gabriel, Bagneux (92) à 15h30

Vendredi 25 mars > **Sophie LOUBIÈRE**, Écrivain et Journaliste - Cité Scolaire Georges de la Tour, Nancy (54) après-midi.



SOCIÉTÉ DES AUTEURS
DANS LES ARTS
GRAPHIQUES ET
PLASTIQUES



AUTEUR

UTILISATEUR

BANQUE D'IMAGES

Accueil > Actualités > 5ème édition d'« Un artiste à l'école »



5ÈME ÉDITION D'« UN ARTISTE À L'ÉCOLE »

04/02/2016



Une vingtaine d'auteurs et producteurs retourneront sur les bancs de l'école, collège ou lycée qu'ils ont fréquenté pour partager leur expérience tant professionnelle que personnelle avec les élèves du 1er février au 25 mars 2016.

L'artiste plasticienne et poète de l'Adagp, Miss Tic, retournera le 9 février au collège Robert Desnos.

Cette 5ème édition d'« Un artiste à l'école » sera parrainée par le cinéaste Philippe Faucon dont le dernier long métrage, *Fatima*, a reçu le prix Louis-Delluc 2015. Philippe Faucon est également le réalisateur de *La désintégration* sur de jeunes déboussolés qui glissent dans le terrorisme. Il travaillera avec les élèves de son ancien lycée de Marseille Marcel Pagnol le 4 mars prochain sur ce film et cette thématique. Cette nouvelle édition est parrainée par le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de la Culture et de la Communication.

L'Adagp est très heureuse d'être associée à ce dispositif.

Pour plus d'informations : <http://www.copieprivee.org/laction-culturelle/un-artiste-a-lecole/>

Encart sur la 5e édition d'Un Artiste à l'École dans la newsletter de Février.

Un Artiste à l'École, programme de la culture avec la copie privée, fait revenir cette année 3 de nos compositeurs sur les traces de leur passé, dans leur ancienne école, collège ou lycée : Baudime Jam à Orcet (63), Gréco Casadesus à Versailles (78) et Jean-Christophe Onno à Linxe (40).

www.copieprivee.org

fb : [unartistealecole](https://www.facebook.com/unartistealecole)

twitter : @unartistealecol

flickr : unartistealecole

Un artiste à l'école est un dispositif artistique et pédagogique organisé par l'Association la Culture avec la Copie Privée en partenariat avec les Ministères de la Culture et de la Communication, de l'Éducation, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. 5e édition en février et mars 2016.



NOTRE PARRAIN : PHILIPPE FAUCON

Philippe Faucon, un « artiste à l'école »

Écrit par **La Marseillaise** | mercredi 9 mars 2016 07:44 | Imprimer



Philippe Faucon répond aux questions des lycéens de Marcel-Pagnol... photo AFP... établissement où il fit ses études il y a 40 ans. photo AFP L'utilisation de l'article, la reproduction, la diffusion est interdite - LMRS - (c) Copyright Journal La Marseillaise

Philippe Faucon, le réalisateur Césarisé de « Fatima », était en fin de semaine face aux élèves de son ancien lycée marseillais.

Tout juste auréolé d'un César pour son long-métrage Fatima, le réalisateur Philippe Faucon est venu vendredi dans son ancien lycée marseillais évoquer son parcours, ses thèmes de prédilection autour des immigrés et la radicalisation islamiste qu'il a abordée dans son film La désintégration.

Le réalisateur de 58 ans, blouson de cuir et sweat à capuche, se prête au jeu des questions, dans le lycée Marcel-Pagnol (10e arrondissement) où il a étudié, « il y a 40 ans ». Face à lui, 70 élèves de première et terminale, un peu intimidés, posent des questions de plus en plus pointues.

Ils ont vu le film du cinéaste sorti en 2012 : La désintégration. Trois jeunes d'une cité lilloise, Ali, Nasser et Hamza, la vingtaine, tombent entre les griffes d'un homme qui les entraîne sur la voie de l'islam radical.

Un jeune élève veut comprendre le propos général : « C'est une critique de la société ou de l'endoctrinement ? »

« Les deux », répond Philippe Faucon. Il plisse les yeux et explique le processus d'endoctrinement qu'il a étudié, à partir de 2008, après les attentats du métro de Londres lorsque de jeunes Britanniques s'étaient fait sauter.

« Ce qui se passe dans un processus d'endoctrinement, c'est que (le recruteur) mélange le vrai et le faux. C'est alors très difficile pour les gens qui veulent développer un contre-discours », explique l'artiste.

Premier film à trente ans

Agrippé au micro, le jeune homme ose une autre question : « Pourquoi en avoir sauvé un ? » dans le film. Le réalisateur explique la construction dramatique de son scénario : à l'écriture, il avait d'abord pensé « sauver le personnage principal, Ali ». Puis il s'est rendu compte que son personnage était trop abîmé par son histoire, se sentait exclu par la société. Au contraire Nasser, avec son passé plus « rugueux » de SDF, avait « l'instinct de survie ».

Une jeune fille demande pourquoi la musique est absente du film. « J'ai fait le choix de ne pas mettre de musique car je trouvais que ça n'apportait rien, c'était juste esthétisant. C'était plus intéressant de laisser les images dans leur nudité avec les bruits d'ambiance », répond-il

« Une part déterminante s'est passée ici », a confié Philippe Faucon aux lycéens, expliquant que c'est un professeur d'histoire de Marcel-Pagnol, animateur du ciné-club du lycée, qui a changé sa vie. « Le lycée, à cette époque, a été l'endroit où j'ai pris conscience que je voulais faire du cinéma. »

Philippe Faucon a expliqué son entrée dans le 7e art par la petite porte : les petits boulots de veilleur de nuit, dans un fastfood, avant de pouvoir décrocher des collaborations avec Leos Carax ou Jacques Demy, pour enfin faire son « premier film à trente ans ».

Le réalisateur est le parrain de la 5e édition d'« Un artiste à l'école », une manifestation créée en 2012 et qui permet à des élèves de rencontrer des artistes - réalisateurs, producteurs, scénaristes, documentaristes, compositeurs, écrivains, musiciens - dans le lycée qu'ils ont eux-mêmes fréquenté.

Hugues Jeannaud (AFP)

Article repris sur :



AFP TV

Sujet de 1min10 à propos de la rencontre avec Philippe Faucon dans son Lycée Marcel Pagnol à Marseille. Interview de l'auteur et images de la rencontre du vendredi 4 mars.

À revoir sur :

<http://www.20minutes.fr/tv/afp-actus/226961-marseille-le-lycee-marcel-pagnol-recoit-philippe-faucon>

Culture – Publié le 05 mars à 17:45

Le réalisateur Philippe Faucon parle de l'endoctrinement djihadiste avec des lycéens



Dans le cadre de la 5ème édition du dispositif pédagogique "Un artiste à l'école", le réalisateur césarisé Philippe Faucon retourne dans le lycée de sa jeunesse pour échanger avec les élèves qui l'occupent actuellement. Au coeur du débat, son film "La Désintégration", sorti en 2012, et qui aborde le chemin de la radicalisation de trois jeunes de la banlieue lilloise. Philippe Faucon : "Une des fonctions du cinéma, ça peut être de poser des questions, d'interroger... Pas forcément d'énoncer des réponses, surtout quand les réponses ne sont pas simples."



Éducation
marseille.fr

Nous suivre sur FR

Rechercher

Politique Municipale

Petite enfance

Écoles primaires

Secondaire

Étudiants

Animations de loisirs

UN ARTISTE A L'ECOLE

5e édition 2 février - 25 mars 2016

Parrain Philippe Faucon



Education » Un artiste à l'école : Philippe Faucon retourne au lycée Pagnol

Un artiste à l'école : Philippe Faucon retourne au lycée Pagnol

Partager

01 mars 2016

La 5e édition du dispositif artistique et pédagogique "Un artiste à l'école" se déroule jusqu'au 25 mars, parrainée par Philippe Faucon, le cinéaste récompensé par trois César 2016 pour son film *Fatima*.

Retourner sur les bancs de son ancienne école, renouer le lien avec un lieu qui a peut-être marqué profondément un parcours et transmettre du même souffle son expérience artistique. Voilà le propos de l'opération "Un artiste à l'école" qui fait ses preuves depuis cinq années.

Lancé en 2012, le dispositif a impliqué 4200 élèves, écoliers, collégiens et lycéens sur l'ensemble du territoire français, avec une volonté de toucher plus particulièrement les zones sensibles et rurales.

C'est volontairement et bénévolement que l'auteur ou artiste s'engage à intervenir dans son propre établissement scolaire, où le temps de partage est préparé en amont par les élèves, avec les professeurs. La rencontre se déroule pendant 1h30 à 2h, durant le temps scolaire. L'auteur introduit la rencontre par une présentation de son parcours personnel, universitaire et professionnel.

Le cru 2016



Cette **5e édition rassemble donc 20 auteurs**, professionnels reconnus de l'audiovisuel et de la musique : réalisateurs, producteurs, scénaristes, documentaristes, compositeurs, écrivains, musiciens, journalistes... Ce sont donc 20 anciens élèves qui retournent dans leur école, collège ou lycée de jeunesse à la rencontre de la génération actuelle pour partager leur expérience professionnelle et personnelle.

Le parrain est Philippe Faucon, triplement récompensé pour son film *Fatima* : César du Meilleur Film, du Meilleur Espoir Féminin (attribué à Zita Hanrot) et de la

Meilleure Adaptation.

Le réalisateur foule donc les couloirs du **Lycée Marcel Pagnol, le 4 mars** ! Il travaillera avec les élèves sur la thématique de la jeunesse déboussolée et du terrorisme, abordée dans son film *La Désintégration*...

Mais qui est Philippe Faucon ?

Cinquante-sept ans, vingt-cinq de carrière, huit longs-métrages cinéma. Tel est le parcours de Philippe Faucon, né au Maroc d'un père français et d'une mère espagnole, qui a grandi en Algérie et aux Antilles, a fait ses études universitaires à Aix-en-Provence avant de rentrer dans le monde du cinéma par la petite porte d'assistant-régie sur les films de Léos Carax et de Jacques Demy.

Il privilégie dans son cinéma les expressions minoritaires : amours adolescentes à Saint-Denis (*L'Amour*, 1990), descente aux enfers d'une femme atteinte du sida (*Sabine*, 1992), roman d'éducation d'une jeune fille qui refoule son homosexualité (*Muriel fait le désespoir de ses parents*, 1997), harkis durant la guerre d'Algérie (*La Trahison*, 2005), situation des immigrés maghrébins en France (*Samia*, 2000, *Dans la vie*, 2008), montée de l'islamisme dans les banlieues (*La Désintégration*, 2011).

Son dernier long métrage *Fatima* dresse le portrait d'une femme issue de l'immigration et de ses deux filles adolescentes, nées et élevées en France par leur mère qui ne s'exprime qu'en langue arabe. Un film profondément optimiste, salué par la critique, sorti en octobre 2015.

Palmarès : Prix Louis Delluc 2015. Prix Lumières du Meilleur Scénario.

3 Césars : Meilleur Film, Meilleure Adaptation, Meilleur Espoir Féminin.



Reportage à voir sur :

<http://education.marseille.fr/actualites/un-artiste-l-ecole-philippe-faucon-retourne-au-lycee-pagnol>

Marseille : Philippe Faucon retrouve les bancs du lycée Pagnol



Culture - Loisirs



Cinéma



Samedi 05/03/2016 à 11H11



Marseille

Le réalisateur césarisé a rencontré hier après-midi des élèves de l'établissement



Philippe Faucon a retrouvé le CDI de son ancien lycée pour les rencontres avec la presse avant celle avec les élèves. PHOTO DAVID ROSSI

La rencontre avait dû être anticipée d'une autre manière. Mais une semaine après la cérémonie des César et trois récompenses pour Fatima, dont celui de Meilleur film, la venue de son réalisateur, Philippe Faucon au lycée Marcel Pagnol (10e) n'est pas passée inaperçue. Journalistes de la presse nationale télé et radio avaient fait le déplacement pour une de ses premières sorties publiques. Un peu intimidé par «l'effet César», le parrain de la cinquième édition du dispositif artistique et pédagogique «Un artiste à l'école» organisé par l'association La Culture avec la Copie privée, est revenu hier après-midi dans l'établissement où il a passé le bac, pour rencontrer deux classes de première et de terminale durant deux heures.

«Je suis très ému d'être devant vous, a commenté Philippe Faucon, en guise d'introduction devant les lycéens. C'est ici que j'ai pris conscience pour la première fois que je voulais faire du cinéma par l'intermédiaire d'un prof d'histoire qui animait un ciné-club.» Un peu plus tôt dans l'après-midi, le réalisateur nous racontait d'ailleurs le visionnage de Guerre et Amour de Woody Allen ou de scènes de la vie conjugale d'Ingmar Bergman dans le cadre de cette option pédagogique. «À 17 ans, ce sont des oeuvres qui sonnent... se rappelle-t-il.

J'ai rencontré des films que je ne serais peut-être pas aller voir de moi-même. À ce moment-là, j'ai commencé à me rendre compte qu'ils étaient faits par des gens qui ont leur propre style, écriture et univers.»

Une rencontre déterminante avec le réalisateur René Allio

Devant les élèves, Philippe Faucon est revenu sur son parcours : sa rencontre déterminante avec le réalisateur René Allio alors qu'il est, à l'époque comme eux, un jeune étudiant à la faculté d'Aix, les années galères faits de petits boulots, son statut de stagiaire régisseur pendant deux ans, avant d'être mis en contact avec le producteur de René Allio qui deviendra le sien pour son premier long-métrage L'Amour. S'en sont suivis vingt-cinq ans de carrière avant la consécration de son huitième long-métrage, Fatima aux César. Une soirée particulière pour un film récompensé par trois fois. «C'est pas mal à vivre, analyse-t-il pudiquement. C'est de toute façon un moment fort même si on essaie de faire le distancier, c'est impressionnant».

Le débat avec les élèves a porté sur la thématique de la jeunesse déboussolée et du terrorisme, au coeur du film La Désintégration (2011) que les jeunes ont visionné en amont avec leurs professeurs. «C'est un film qui ne laisse pas passif, il permet de s'exprimer et de parler beaucoup, ce qui n'est pas toujours le cas» admet le réalisateur. Les élèves ont réagi sur le réalisme de La Désintégration, avant de questionner les problématiques fondamentales : le parcours de trois jeunes qui manipulés basculent vers le djihad terroriste. «Là où il y a un parent blessé, il y a un enfant en colère» a commenté Philippe Faucon. Les caméras des journalistes éloignées, le partage s'est fait plus privilégié entre le réalisateur et les élèves. Nécessaire.

Isabelle Appy

LES RENCONTRES EN RÉGIONS

Limagne → Auzon - Val d'Allier

ORCET ■ Baudime Jam à la rencontre des écoliers

Un artiste à l'école Paul-Bador

Baudime Jam, compositeur et musicien, était à l'école Paul-Bador lundi 8 février avec les élèves de CM1 et CM2. Une rencontre pas comme les autres.

Léa Broquerie

locale@centrefrance.com

Montrer que l'on peut réussir, même en étant originaire d'une petite ville comme Orcet. Baudime Jam, compositeur et musicien, s'est prêté au jeu, lors de la cinquième édition d'un « Artiste à l'école », organisée par l'association la Culture avec Copie privée.

Après des classes de CM1 et CM2, l'artiste, originaire d'Orcet, a raconté son métier, ses expériences, son quotidien. Le point commun entre cet artiste et ces petits écoliers : il a fréquenté le même établissement qu'eux, il y a quelques années.

Pendant cette rencontre, les enfants ont pu poser toutes leurs questions :

« À quel âge tu as commencé la musique ? » ;
« Combien de concerts tu as fait ? »...

Répondant avec plaisir à chacune des questions, il



CONNIVENCE. Baudime Jam, entouré de ceux qui, comme lui, connaissent la « petite école ». PHOTO PASCAL CHAREYRON

raconte des petites anecdotes et prend le temps de leur apprendre certaines choses sur la musique. Et c'est un succès. Pendant une heure et demie, les enfants sont absorbés et ne font aucun bruit.

Une rencontre qui a permis à l'auteur de montrer que peu de choses les différenciait. « J'ai déjà été puni par la dame de la cantine ! Je faisais trop de bruit, ça c'est mon côté musicien ». Un peu d'humour pour marquer ce lien qu'il y a entre eux. « Et puis, le rire des enfants, c'est une musique extraordinaire ».

Pour M. Bonhomme, di-

recteur de l'école, c'est une belle expérience : « ils voient qu'on peut réussir plus tard, même si on vient d'une petite ville ».

À travers son parcours personnel, le compositeur donne l'envie d'apprendre aux enfants : « j'ai aimé apprendre. C'est toujours un bon souvenir quand on réussit quelque chose ».

Une rencontre qui aura sûrement redonné aux enfants le goût d'apprendre... Mais aussi d'avoir une nouvelle approche de la culture qui a trop souvent une image élitiste et éloignée, en s'identifiant à un artiste ayant fréquenté le même établissement. ■

5e édition du dispositif « Un Artiste à l'école »

Publié le 1 février 2016



Lundi 8 février, le compositeur et altiste Baudime Jam sera en déplacement en Auvergne – quelques semaines avant de partir aux Etats-Unis- dans le cadre du dispositif « Un Artiste à l'école ». L'objectif ? retourner sur les bancs de l'école d'Orcet, où il a fait ses études primaires dans les années 1970, afin d'échanger avec les élèves d'aujourd'hui. Depuis 2012, ils sont soixante artistes, auteurs ou interprètes de l'audiovisuel, de la musique, de l'écrit et des arts graphiques à avoir participé à ce

dispositif artistique et pédagogique original créé et organisé par l'association La Culture avec la [Copie Privée](#) et soutenu par les ministères de l'Education Nationale et de la Culture et de la Communication.

Le principe est celui de la transmission : les artistes rencontrent les élèves afin de leur parler de leur parcours et d'établir un dialogue de qualité autour des métiers de la création. Sur chaque rendez-vous, un programme artistique unique complète le dispositif ; en amont, les élèves découvrent l'œuvre de l'artiste, et durant la rencontre, l'échange se nourrit des questions des élèves.

Ce dispositif répond à plusieurs objectifs : favoriser la transmission des savoirs et des expériences personnelles, enrichir le lien entre les élèves et les établissements scolaires, faire de la pédagogie sur la démarche et les métiers artistiques, nourrir un projet artistique et pédagogique autour de l'artiste.

Clermontois d'origine et auvergnat de coeur, Baudime Jam est fondateur et membre du [Quatuor Prima Vista](#) dont la saison annuelle, organisée à Clermont-Ferrand de 1997 à 2010, fut le creuset où s'est élaboré son répertoire éclectique. Très impliqué dans la vie musicale de sa région (il s'est produit dans plus d'une centaine de communes d'Auvergne), il a également créé le festival des Soirées Onslow (2002-2013), et il est l'auteur d'ouvrages consacrés aux compositeurs auvergnats George Onslow et Henri Thévenin. Soutenu par LE TRANSFO et le Festival du court métrage de Clermont-Ferrand, le quatuor était au Festival de Cannes 2009 pour accompagner le compositeur danois Flemming Nordkrog dans le cadre d'un concert exceptionnel au « Cinéma de la plage »

En tant que concertiste, il s'est produit en France, en Europe (Espagne, Italie, Allemagne, Angleterre, Pologne, Russie), aux États-Unis, en Afrique, et jusqu'en Chine où il a fait ses débuts en mai 2015 à l'occasion d'une tournée dans le cadre du prestigieux festival Croisements. En tant que compositeur, sociétaire de la SACEM et membre de l'UCMF, il s'est fait connaître par ses partitions pour l'accompagnement de films muets dont il est un des rares spécialistes, ainsi que par des contes en musique, et des œuvres de concert. Sa musique a été programmée dans des salles prestigieuses (Balzac de Paris, Barbican de Londres, Odéon de Florence, Saint-Petersbourg, Maison Française de Washington, Théâtre de Pékin, amphithéâtre de Zanzibar, etc.).

En 2001, lors de la création de l'un de ses ciné-concerts au Festival du Court Métrage de Clermont, Lisa Nesselson a écrit dans le magazine américain Variety :

“ C'est sans doute le meilleur accompagnement de film muet qu'il m'ait été donné d'entendre. » Et à l'occasion de l'enregistrement de son cycle de mélodies « Les Horizons perdus », paru en 2008 chez le label Opus Millésime, Jean Alain Joubert, Président des Amis de la Musique Française, a écrit à son sujet :
« Divisé par une profusion de flèches à l'arc de son génie, Baudime Jam m'apparaît tel l'un de nos plus grands espoirs. Rares sont les musiques qui me touchent davantage que son lyrisme intimiste.

Aujourd'hui, basé en région parisienne, Baudime Jam poursuit sa carrière de compositeur et de musicien : après avoir achevé, cet automne, une partition symphonique pour le film « Dr Jekyll et Mr Hyde », il s'apprête à partir aux États-Unis en avril 2016 pour interpréter une autre de ses compositions (« Deux étoiles dans la voie lactée »).

Temps forts



Mardi 9 février, la plasticienne et poète Miss.Tic était quant à elle de retour dans son ancien collège, Robert Desnos, dans le cadre de la 5^e édition du dispositif artistique et pédagogique *Un artiste à l'école*, organisée par l'Association de la culture avec la copie privée.

Environ 150 élèves de 6^e et de 3^e ont pu participer à la rencontre. Là-aussi, un travail avait été mené en amont avec le centre de documentation du collège. Guidée par les questions des élèves, l'artiste a présenté son parcours et ses influences. Elle leur a parlé de ses années passées à Orly, de l'évolution de la ville, mais aussi de sa fresque, représentant Léo Ferré, située place du Fer-à-Cheval.

ORLY *notre ville* # 429

RENCONTRE

NANCY : LA ROMANCIÈRE BÉNÉDICTE DES MAZERY REVIENT À SAINT-DO, SON ANCIEN LYCÉE

03/03/2016 à 05:01 , actualisé hier à 23:57

Partager

5

☆☆☆☆☆

Vu 95 fois



Bénédicte des Mazery entourée de « son » professeur de français, de lycéens de Saint-Dominique et de leurs enseignants à l'issue de la rencontre.

photo HD (abonnés)

A l'époque lycéenne en classe scientifique, elle avait décidé mordicus de devenir chirurgien du cœur et du cerveau. Elle a finalement laissé le bistouri pour prendre la plume. La destinée de Bénédicte Des Mazery a basculé alors qu'en classe de 1re à l'institut Saint-Dominique, Bernard Pilot, son professeur de français, vêtu d'une cape rouge, déclame quelques vers à des élèves dans un ciné-club éclairé à la bougie.

Avec l'œil pétillant de celle que la passion anime et la verve de l'auteur qu'elle est devenue (avec un 5e roman à sortir en mars, *Les oiseaux de passage*), Bénédicte a retrouvé « son » lycée dans le cadre de l'opération « Un artiste à l'école ».

Parrainée par le cinéaste Philippe Faucon, les ministères de l'Education nationale et de la Culture, la manifestation permet aux élèves de découvrir le parcours professionnel de ceux qui les ont précédés au sein de leur établissement afin de les sensibiliser aux métiers artistiques.

Le métier d'écrivain est de ceux-là, bien que « peu d'auteurs puissent vivre de leur plume » confie Bénédicte qui s'empresse d'ajouter « mais ce n'est pas pour cela qu'il faut renoncer ! Tout est possible, il faut oser ! »

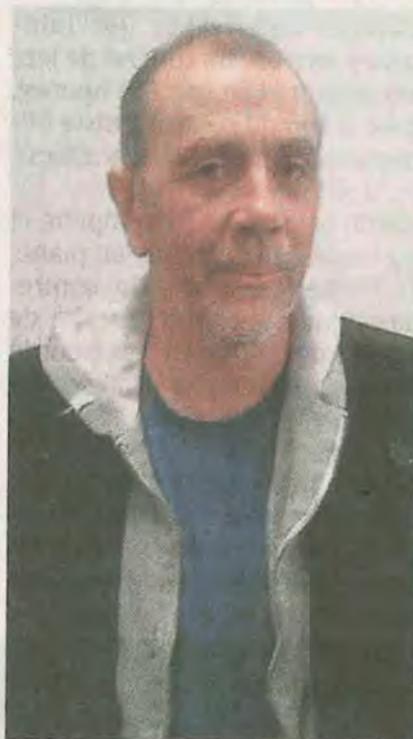
Alors elle ose. Et c'est avec une jubilation contagieuse qu'elle révèle quelques anecdotes, explique combien « la littérature c'est physique, on crée des personnages, mais ensuite il faut se mettre dans leur tête, éprouver avec leur cœur. » Cœur et cerveau n'ont ainsi pas totalement quitté la place, et c'est incontestablement de bon cœur que la romancière a lu quelques lignes de son prochain roman à des lycéens totalement sous le charme.

► Education. Le jongleur Jérôme Thomas est revenu à David, son ancien lycée

Jérôme Thomas, jongleur depuis 25 ans, est aujourd'hui directeur d'une compagnie de cirque. Il a donné une conférence au lycée David d'Angers qu'il a fréquenté adolescent. Il fait partie des vingt autres professionnels des arts ou du spectacle sollicités pour la cinquième édition d'« Un artiste à l'école ».

En partenariat avec les ministères de l'Éducation Nationale, de la Culture et de la Communication, le principe de l'opération est simple : des artistes retournent sur les bancs de leur ancienne école, collège ou lycée pour faire partager leur passion aux jeunes : « J'ai répondu à l'invitation spontanément. Artistiquement, on avance à forger un chemin, à tisser un parcours, mais on a besoin d'aller loin derrière et de revenir sur sa propre histoire pour avancer. Ce travail de va-et-vient est naturel : j'y retrouve du sens. Par exemple, ce matin, la documentaliste m'a donné mon bulletin de notes que j'avais à seize ans. »

L'émotion est vive lorsque Jérôme découvre le relevé sorti des archives : « C'était nettement insuffisant, une catastrophe. Mais j'ai constaté une forme d'autisme chez moi, qui m'a fait comprendre certains mécanismes d'attirance vis-à-vis de l'art visuel », confie Jérôme. « À quatorze ans, je jonglais et on m'a aussitôt mis sur scène, sans que je le demande. On m'a sollicité pour la pratique, mais aussi pour mon rapport à l'art. »



Jérôme Thomas, spécialiste de la « poésie visuelle »

Quid de la poésie ? « J'aime beaucoup l'abstraction dans mon travail, et l'abstraction est finalement très proche de la poésie. C'est de la poésie visuelle. On en a plus que jamais besoin. Ces images fondamentales restent dans le cortex de chacun de nous ».

Mais l'instant de poésie fut brusquement écourté par l'agitation d'une attachée de presse en retard et volcanique, bafouant avec arrogance les règles qu'elle avait elle-même fixées.

Domage ! L'artiste avait encore beaucoup à dire.

BEAULIEU-SUR-MER

Lorraine Lévy retrouve son ancienne école

Sous le haut patronage du ministère de l'Éducation nationale et du ministère de la Culture et de la communication, la 5^e édition d'« un artiste à l'école » a permis aux CM1 CM2 de l'école primaire de rencontrer Lorraine Lévy devenue scénariste et réalisatrice.

De manière chaleureuse, elle a expliqué son parcours et conquis immédiatement les élèves. Elle écrit pour la télé-

vision : *Joséphine, ange gardien*, *La Bicyclette bleue*. En 2004, elle a réalisé *La première fois que j'ai eu 20 ans*, le film ayant révélé Marilou Berry. Plus récemment, elle a dirigé Vincent Lindon, Virginie Ledoyen et Florence Foresti dans l'adaptation de *Mes amis, mes amours*, le livre de son frère Marc Lévy (il était revenu visiter son ancienne école l'an dernier).

(Photo Sy. R.)



Le Maine

Du 12 mars 2016



Le Mans, jeudi. Les 6^e et 4^e sous le charme de Julien Cottereau.

Quand le mime revient dans son collège

Durant l'année 2016, grâce à « Un artiste à l'école »⁽¹⁾ vingt professionnels du monde de l'audiovisuel, de la musique ou du spectacle vivant, vont retrouver les bancs de leur école.

C'est dans ce cadre que Julien Cottereau, qui ne paraît pas les quarante et quelque printemps affichés par son état civil, est revenu au collège du Ronceray, là où, dans les années 80, il a eu le déclic pour le théâtre. La Journée commence par une visite du collège et de ses jardins, puis un repas partagé avec les personnels avant de retrouver, à la MJC, quelques-uns des collégiens d'aujourd'hui, les 6^e et les 4^e. Après un petit numéro de mime introductif, le dialogue s'installe et les questions,

préparées ou spontanées arrivent des gradins.

J'étais très timide

Les années collège d'abord : « Comment avez-vous commencé ? », « Avez-vous le souvenir d'un professeur en particulier ? », « Votre famille vous a-t-elle encouragé ? ». Julien se souvient de son « prof de français : c'est lui qui m'a fait monter sur les planches. J'étais très timide à l'époque et le fait de jouer sur scène m'a permis de connaître ma première petite amie ».

La vraie vie

Côté parents, « ils ne m'ont pas encouragé concrètement, mais ils m'ont beaucoup apporté indirectement ». S'il était bon élève « avec les professeurs qui enseignaient avec passion », Julien avoue avoir surtout aimé être avec les copains : « Je jouais tout le temps dehors, il y avait beaucoup de

solidarité, d'amitié entre-nous, c'est dans nos quartiers qu'on apprend vraiment la vie ! ».

Toujours le trac

Le métier intrigue aussi : « Avez-vous toujours le trac ? », « Est-ce un métier difficile ? », « Est-ce bien payé ? ». Julien n'élué aucune question : « Le trac, oui, on a l'impression d'avoir tout oublié et tout revient une fois sur scène », « C'est un métier difficile mais chaque difficulté permet de se dépasser lorsque l'on est passionné ». « C'est bien payé parce que j'ai pu devenir coproducteur de mes spectacles ». Et de conclure : « Faire rire les gens, leur donner de la joie, c'est beaucoup d'émotion et une source incroyable de fierté ».

⁽¹⁾ Société civile des auteurs multimédia, à l'initiative de la SCAM (1)

Un habitué des bonnes notes à l'école

Publié le 16/03/2016 . Mis à jour le par Hubert Dupin



▲ Les enfants ont remis à Jean-Christophe Onno la photo de sa classe de maternelle. © PHOTO H. D.

Parrainée par les ministères de l'Éducation nationale, de la Culture et de la Communication, une vingtaine d'artistes, auteurs, producteurs, vont, au cours...

Parrainée par les ministères de l'Éducation nationale, de la Culture et de la Communication, une vingtaine d'artistes, auteurs, producteurs, vont, au cours de l'année, retourner dans l'école de leur enfance : un moyen de donner aux jeunes des perspectives d'avenir, des repères, des valeurs sur la question essentielle de la culture, par l'exemple d'un de leurs aînés.

Jean-Christophe Onno est un de ces acteurs. Natif de Linxe, où il a fréquenté l'école communale, il est venu, lundi, à la rencontre des classes de sixième du collège, et des CM1 et CM2 du primaire. Le jeune homme a parlé de son parcours et des moments clés de sa carrière qui l'ont amené à ce rôle ô combien essentiel qu'est celui de compositeur de musiques de films.

En présence de Françoise Mirtain et de Marilyns Pommiés, ses maîtresses d'école, Jean-Christophe s'est appliqué à répondre aux nombreuses questions que la centaine d'élèves venus à sa rencontre n'a cessé de poser. Bon élève en primaire, après un baccalauréat littéraire, un Deug de lettres qui ne l'a guère passionné, son orientation vers un BTS audiovisuel lui a permis de trouver sa voie. Passionné de musique depuis tout jeune, il a des prédispositions pour le piano, notamment, et prend des cours. Puis, il étoffe sa palette d'instruments, en devenant guitariste, bassiste, batteur ou encore percussionniste. Il se tourne ensuite vers le cinéma, comme cadreur puis comme premier assistant réalisateur. Fidèle à la musique, il suit des cours de musique électroacoustique.

Bardé de prix

Parallèlement, le Linxois réussit à combiner ses deux passions, la musique et le cinéma, en devenant compositeur de musiques à l'image. Il reçoit le prix de la meilleure musique de film long-métrage au Festival international du cinéma méditerranéen (Cinemed) de Montpellier pour son premier long-métrage. Il participe à la bande originale du film « Brooklyn » de Pascal Tessaud (Grand Prix de la meilleure bande originale au Festival d'Aubagne 2015 et sélection à Cannes (Acid) 2014 et il aura une sélection aux César 2015 avec le court-métrage d'animation « Bang Bang » de Julien Bisaro. Il a réussi la performance d'écrire une musique de film par la seule lecture d'un scénario.

Courts-métrages, documentaires et publicités sont le lot des activités de ce compositeur bien connu aujourd'hui dans la profession. Les enfants se sont montrés admiratifs. À chacun, il a remis une carte comportant cette citation de Nietzsche : « Deviens ce que tu es ».

Hubert Dupin

Pays de Pornic

Pornic

L'ancien élève, devenu scénariste, en visite dans son lycée

Jean-Philippe Robin, ancien élève du lycée du Pays de Retz, y est revenu pour présenter son expérience et expliquer son parcours professionnel. Ceci dans le cadre d'un dispositif original proposé par l'Association culture avec Copie privée, en partenariat avec l'Éducation nationale. Le principe est simple : il s'agit de faire revenir dans son ancien lycée un jeune créateur afin de sensibiliser les plus jeunes aux métiers de l'art. Cette expérience riche en information s'intègre dans le cadre de la 5^e édition « Un artiste à l'école ».

Jean-Philippe Robin est actuellement scénariste et directeur d'animation. Il a rencontré les élèves d'une classe de terminale L ainsi que les lycéens de 2 classes de seconde Art visuel. Natif de Pornic, il y a fait ses études primaires et secondaires. Il a poursuivi son enseignement dans la région parisienne, avec études de lettres et de philo. Il a ensuite bifurqué. « **Je me suis perfectionné dans l'animation comme lecteur pour Gaumont Multimédia (Xilam) et France 3 Jeunesse, raconte Jean-Philippe Robin. Je suis entré chez Alphanim en 1991 et pendant 10 ans, j'étais superviseur en tant que directeur littéraire, chargé du développement et de l'écriture pour**



Jean-Philippe Robin, scénariste et directeur d'animation, s'est assis sur les bancs de son ancien lycée, en compagnie des élèves d'aujourd'hui.

un grand nombre de réalisations et création en studio. Tout d'abord les séries : *Galactik*, *Football*, *Mat et les monstres*, *Zombie Hôtel*, *Robotboy*. Ensuite dans de nombreux longs métrages comme *L'Apprenti Père Noël*, *Franklin et le trésor du lac*. Actuellement, je suis devenu

indépendant et j'exerce mon écriture dans de nombreux registres de l'animation. J'étudie particulièrement l'adaptation de *Belle et Sébastien*. »

Les échanges entre lycéens et Jean-Philippe Robin ont été très féconds.

Pornic et sa région

■ PORNIC

UN ARTISTE À L'ÉCOLE. Il revient dans son bahut 25 ans plus tard

Né à Pornic, Jean-Philippe Robin y a fait toutes ses études jusqu'au bac passé en 1993 dans l'ancien lycée du Pays de Retz. Il est aujourd'hui scénariste et directeur d'écriture dans l'animation. On lui doit les textes de nombreuses séries animées comme *Galactik*, *Matt et les monstres*, *L'apprenti Père Noël*, *Angelo la débrouille*, *Belle et Sébastien*, etc.

Dans le cadre de l'opération « Un artiste à l'école » patronnée par l'éducation nationale et la SACD, la règle du jeu est la suivante : un ancien élève aujourd'hui professionnel reconnu du cinéma, de la musique ou du livre retourne dans l'établissement où il a été scolarisé pour une rencontre inédite, un temps d'échange à la fois artistique et pédagogique avec la génération actuelle d'élèves.

Jean-Philippe Robin répond à ces critères et il est revenu « dans un lycée qui n'a plus rien à voir avec le précédent et qui est magnifique. Je ne suis pas complètement perdu car l'on m'a dit que deux de mes anciens professeurs sont toujours au lycée, notamment ma professeure de français qui m'a beaucoup appris. »

Devant une centaine d'élèves de seconde et de terminale, Jean-Philippe Robin a expliqué que, fils de prof, il était un bon



Jean-Philippe Robin entouré des élèves de terminale L et de deux classes de seconde Art visuel dans l'amphithéâtre du lycée.

élève appliqué et qu'il se voyait, après des études supérieures en lettres et philosophie, condamné à devenir lui-même professeur, ce qui n'était pas pour l'enchâter. « Deux choses me passionnaient : l'écriture et le dessin. Je suis tombé sur une annonce de stage chez Gaumont multimédia, une des premières entreprises françaises à faire des dessins animés. Ce fut pour moi un déclic et je devins assez rapidement assistant du directeur littéraire. »

Jean-Philippe a expliqué ensuite le développement de sa carrière chez France télévision,

réalisant alors de nombreuses séries télévisées, toujours dans le dessin animé. « Pour mieux réaliser ce que j'aime faire, je suis devenu scénariste auteur indépendant. »

« Si j'osais me permettre de donner un conseil aux lycéens qui sont aujourd'hui sur les bancs que j'ai fréquentés il y a près de vingt-cinq ans, c'est vraiment de s'orienter vers ce qui les passionne et non pas de suivre des filières toutes tracées. Mais la première étape est de se donner une solide culture, une base qui va permettre de donner ensuite corps à ses passions. »

Un artiste à l'école : Olivier Weber retourne au Parc Impérial

En direct des écoles, collèges, lycées,...

170 lycéens de la cité scolaire du Parc Impérial de Nice ont échangé le lundi 21 mars 2016 avec le journaliste Olivier Weber, le jour de lancement de la semaine nationale de la presse et des médias dans l'école® 2016. Cet écrivain, grand reporter et ancien élève de l'établissement est venu se présenter et répondre aux questions des élèves notamment sur son métier dans les zones de conflit. Cette rencontre était organisée dans le cadre du dispositif « Un artiste à l'école ».



Lundi 21 mars 2016, la cité scolaire du Parc Impérial de Nice a bénéficié de la venue d'Olivier Weber dans le cadre du programme Un artiste à l'école. Ce dispositif artistique et pédagogique original consiste à faire revenir dans son ancien établissement un artiste de renom pour rencontrer les élèves actuels.

Ce sont donc 170 élèves de 2nde 1ère et terminale qui ont rencontré l'écrivain, journaliste et grand reporter. Cet ancien élève interne du Parc Impérial s'est présenté et a ensuite échangé pendant 2 heures avec les lycéens. Il a évoqué ses souvenirs au lycée, les auteurs qui l'ont marqué durant son adolescence comme Arthur Rimbaud, Jack London ou encore Joseph Kessel ainsi que ses voyages notamment dans les zones de conflit telles que la Syrie, l'Irak et l'Afghanistan, ses métiers ou encore la rencontre de personnes marquantes comme le commandant Massoud, le Dalaï-lama ou encore Aug San Suu-Kyi.



Il a également parlé des conflits dans le monde, de la liberté d'expression et de la censure. Des thèmes qui ont vivement intéressé les élèves qui ont posé de nombreuses questions comme « Comment reste-t-on motivé lorsqu'on est confronté à la guerre ? », « Avez-vous déjà été confronté à des situations dangereuses ? Comment avez-vous fait pour vous en sortir ? » ou encore « Avez-vous toujours pu exercer votre métier librement dans les zones de conflit ? ».

Les élèves ont également voulu savoir s'il est inquiet du monde actuel, son avis sur la presse sur internet et si elle peut diminuer la censure, son avis sur l'évolution du conflit israélo-palestinien ainsi que ses futurs projets.

Cette rencontre s'intégrait également parfaitement bien dans le cadre de la semaine nationale de la presse et des médias dans l'école@ qui commence le même jour.



Un Artiste à l'école !

La 5ème édition d'Un artiste à l'école se déroule en France du 1er février au 25 mars 2016. Il s'agit d'un dispositif artistique et pédagogique original avec près de 1 500 élèves inscrits pour cette édition à laquelle participent notamment : Philippe Faucon, le parrain de cette édition, Miss Tic, Sylvie Coquart-Morel, Jean-Christophe Onno, Wilfrid Lupano,...

Ces 20 artistes de différents domaines culturels - cinéma, musique, télévision... - et représentant tous les genres de la création - fiction, documentaire, reportage, production ...- retournent sur les bancs des établissements dans lesquels ils ont été scolarisés le temps d'un échange original, pédagogique et artistique avec les élèves actuels.

Ce projet est né en 2012 d'une initiative de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) qui réunit plus de 40 organisations et syndicats d'auteurs, d'artistes-interprètes, de producteurs et d'éditeurs du sonore, de l'audiovisuel, de l'écrit et des arts visuels.

Le contexte actuel rend plus que jamais nécessaire de faciliter l'accès de tous les élèves à la culture et de favoriser les rencontres et les échanges entre les artistes, les créateurs et les citoyens de demain.

Dans l'académie de Nice, une autre artiste est intervenue : Lorraine Levy, scénariste et réalisatrice cinéma qui s'est rendue, le 8 mars 2016 à l'école communale de Beaulieu-sur-Mer.

Mise à jour : mars 2016.

Olivier Weber, grand reporter invité du Parc Impérial

Ancien élève de ce lycée, il y est revenu hier pour parler devant 200 jeunes, de son métier de journaliste au long cours, évoquant les risques et les rencontres dans les zones de guerre

Syrie, Irak, Afghanistan... autant de pays qui font l'actualité quasi quotidiennement. Autant de pays en guerre auscultés par Olivier Weber, grand reporter et écrivain. Ce lauréat du prestigieux prix Albert Londres est venu, hier, parler de son parcours professionnel devant près de 200 lycéens du Parc Impérial, dans le cadre de l'opération « Un artiste, une école » et de la Semaine de la presse à l'école. Olivier Weber est revenu sur les lieux de son adolescence. Il a été interne au Parc Impérial de la seconde au bac. Et c'est « ému » qu'il a retrouvé son ancien établissement pour « transmettre » à son tour son expérience de vie.

En Érythrée à 20 ans

Projetant des photos des lieux où il est allé pour « témoigner », Olivier Weber a d'abord évoqué « ceux qui l'avaient aidé, lui avait mis des livres dans les mains, ici au lycée ». Puis les auteurs qui l'ont marqué (Rimbaud, Jack London, Kessel), et également les rencontres qui ont bouleversé son existence : le commandant Massoud, le Dalai-Lama et Aung San Suu-Kyi.

De son premier reportage à 20 ans en Érythrée à son dernier roman *Frontières* qui vient de paraître



200 élèves de seconde, première et terminale se sont passionnés pour la vie hors du commun d'Olivier Weber, reporter de guerre. Une transmission d'expériences. (Photo J.-S. Gino-Antomarchi)

aux éditions Paulsen, ce père de famille a expliqué comment il avait tenté de concilier vie professionnelle et personnelle, « ce qui n'est pas évident » ; le retour « à la normale » après des semaines en zones de conflit, « il faut encaisser,

c'est tout » ; les menaces, les intimidations, les risques : « j'avoue j'ai peur, mais cela peut sauver. Face aux pressions, aux menaces, il faut se faire respecter » ; Il a également évoqué « la richesse des rencontres », « ce que les hom-

mes sont capables de faire d'inhumain », et surtout « ces hommes et femmes qui portent une espérance, qui se battent pour un monde meilleur » ; Pourtant, l'auteur du *Faucon afghan* est un peu inquiet de la tour-

nure des événements qui agitent notre Terre. Répondant à la question d'un élève, il souligne que « le monde est en total bouleversement. Tout change très vite. »

Pour lui, il y a un risque de « guerre quasi mondiale » au Moyen-Orient. Il a également mis l'accent « sur la raréfaction des ressources, de l'impossibilité de revenir en arrière sur les dégâts causés à l'environnement » et des conséquences pour l'humanité.

Esprit critique et rêves

Autres sujets de discussion lancés par les lycéens présents : Daech, dont l'expansion a été favorisée par « une guerre en Irak en 2003 qui n'avait pas lieu d'être », selon le grand reporter, et aussi par « l'aveuglement des Occidentaux » ; les migrants ou encore le conflit israélo-palestinien dont Olivier Weber « ne voit pas à moyen terme d'issue »...

À chaque fois, avec douceur, simplicité, l'écrivain-journaliste a posé les bases des problématiques de la complexité de notre monde. À ces jeunes, aujourd'hui, de la comprendre et de mieux l'appréhender, de « garder un esprit critique » pour comme l'a exhorté Olivier Weber : « réalisez vos rêves, le ciel vous aidera. »

GA. P.

19/20 de France 3 Lorraine du 25 mars : diffusion d'un reportage sur la rencontre avec Sophie Loubière.



NANCY

Un artiste à l'école L'écrivain chroniqueuse a rencontré des élèves de 2^e et 3^e **Sophie Loubière à Georges de la Tour**

Dans le cadre de l'opération « Un artiste à l'école » l'auteure nancéienne a fait part de son expérience scolaire à une assemblée très attentive. De quoi rassurer ceux qui peinent dans leur cursus ou s'interrogent quant à leur avenir. Car celui de cette élève était loin d'être tracé, tout d'abord en primaire : « J'étais nulle en français, j'avais zéro en dictée. J'étais dyslexique, gauchère, ne voyais pas d'un œil et avais une scoliose ! L'arrivée en 6^e dans ce lycée m'a terrorisée. Mais je suis tombée sur un prof génial en Français. A cela on a ajouté des séances d'orthophoniste et j'ai commencé à sortir la tête de l'eau. J'ai suivi mon cursus secondaire tant bien que mal et en terminale, là encore, moi qui étais nulle en maths, je m'en suis sortie grâce à un professeur qui m'a donné le sens de l'effort. J'en ai bavé d'autant que ma



■ Des élèves très attentifs aux propos de Sophie Loubière.

vie privée était chaotique. Mais j'y suis arrivée. » Les élèves sont suspendus aux lèvres de cette femme pas si éloignée de leur quotidien. Des questions prouvent l'in-

térêt porté à cette rencontre. Un élève aimerait savoir si Sophie n'a jamais été tentée de laisser tout tomber. « Bien sûr que si, et même

encore maintenant en pleine rédaction d'un roman. Mais dans l'entourage, il y a toujours des amis pour vous soutenir. Et ça, ça vaut de l'or ! »



BILAN RADIO ET TV

> BILAN TV/VIDEO

**PHILIPPE FAUCON**

Sujet de 1min18 à propos de la rencontre avec Philippe Faucon dans son Lycée Marcel Pagnol à Marseille. Interview de l'auteur et images de la rencontre du vendredi 4 mars.

**PHILIPPE FAUCON**

Sujet de 1min10 à propos de la rencontre avec Philippe Faucon dans son Lycée Marcel Pagnol à Marseille. Interview de l'auteur et images de la rencontre du vendredi 4 mars.

**SOPHIE LOUBIÈRE**

Sujet de 2min30 à propos de la rencontre avec Sophie Loubière dans son Collège et Lycée Georges de la Tour. Interview de l'auteur et images de la rencontre du vendredi 25 mars. Diffusion dans le 19/20.

> BILAN RADIO

**PHILIPPE FAUCON**

Présentation de la rencontre avec Philippe Faucon au Lycée Marcel Pagnol à Marseille. Interview d'élèves et de l'auteur le vendredi 4 mars.

**PHILIPPE FAUCON**

Présentation de la rencontre avec Philippe Faucon au Lycée Marcel Pagnol à Marseille. Interview d'élèves et de l'auteur le vendredi 4 mars.

*France Bleu Provence***PHILIPPE FAUCON**

Présentation de la rencontre avec Philippe Faucon au Lycée Marcel Pagnol à Marseille. Enregistrement de la rencontre, interview d'élèves et de l'auteur le vendredi 4 mars.

*France Bleu Maine***JULIEN COTTÉREAU**

Présentation de la rencontre avec Julien Cottéreau au Collège Le Ronceray au Mans. Interview d'élèves et de l'auteur le jeudi 10 mars.

Retrouvez nous sur les réseaux sociaux !

UN ARTISTE À L'ÉCOLE



@unartistealecol

unartistealecole



[www.copieprivee.org/laction-culturelle/
un-artiste-a-lecole/](http://www.copieprivee.org/laction-culturelle/un-artiste-a-lecole/)